

# Nous étions assis sur le rivage du monde

Texte **José PLIYA**

Mise en scène **Nathalie HOUNVO-YEKPE**

Interprètes: Nicole **WIDA**, Sidoine, **AGOJA** Bardol, Casmir **AGBLA**

Musique: Junior **TOFFI**, Régie: Habdul **BABANAMA**; Scénographie: Achille **SENIFA**  
Stagiaire: Douriyath **DANSOU**

**TROUPE PERMANENTE**

**REPertoire**

**PRODUCTION**  
**ATELIER NOMADE-Programme AWA-ACP-UE**

## Résumé

Une femme revient dans son pays et sur la plage de son enfance, « le rivage du monde », elle attend des amis pour un pique-nique, situation plutôt banale, mais un homme est étendu sur le sable qui lui dit qu'elle n'a aucun droit d'être là, que la plage est désormais privée. Il lui demande de partir, elle veut comprendre pourquoi il ne supporte pas sa présence, il finit par lui dire que c'est sa couleur qui ne va pas car « elle est porteuse d'une mémoire qui n'a pas sa place » sur cette plage.

## Auteur

José **PLIYA**



Directeur artistique de la compagnie nationale « la Caravelle DPI ».

José PLIYA a reçu en novembre 2003, le PRIX DU JEUNE THEATRE ANDRE ROUSSIN DE L'ACADEMIE FRANCAISE pour Le complexe de Thénardier et l'ensemble de son oeuvre, riche à ce jour d'une vingtaine de pièces publiées aux éditions l'Avant-scène théâtre, collection des 4 vents, jouées dans les théâtres des grandes capitales (Paris, New York, Berlin, Barcelone, Rome, Lisbonne, Edinbourg, Montréal, Ottawa, Prague, Amsterdam, Stockolm, Caracas,...) mais aussi en Afrique et dans la Caraïbe et traduites en plusieurs langues : anglais, allemand, espagnol, portugais, italien, tchèq, suédois, néerlandais,...

On retiendra les créations du « complexe de Thénardier » en 2002 au théâtre du Rond Point dans une mise en scène de Jean Michel Ribes, des « Efracteurs » en 2003 à la Comédie Française, et surtout de « Nous étions assis sur le rivage du monde » en mai 2005 au Festival de Théâtre des Amériques et qui marque sa rencontre fondamentale avec le metteur en scène québécois Denis Marleau.

## Mot de la metteuse en scène

Pouvons-nous revenir au pays de l'enfance ? Pouvons-nous oublier ce qui divise les hommes et les empêche de s'asseoir ensemble sur le rivage du monde ? Cette plage interdite est la métaphore du gouffre qui se creuse entre les hommes et les femmes, les blancs et les autres, les Nagos et les Fons ou les Mahis...le passé et le présent. Elle symbolise l'inacceptation de nos différences.

José Pliya, dramaturge d'origine béninoise, a écrit cette pièce lors d'une résidence en Martinique, après quelques mois d'observation de la société antillaise et de sa quête identitaire. Il écrit dans une langue puissante, imagée et concrète en même temps. Une pièce qui m'a fascinée, moi qui suis née de père fon (donc De Abomey) et de mère Mahi. En effet quand on connaît l'histoire du Dahomey, on sait que la plus grande réserve d'esclaves des rois d'Abomey était constituée des Mahinous. Jusqu'à nos jours, ces derniers en gardent des frustrations. Enfant, chaque fois que je commettais une bêtise, mes tantes étaient très sévères par crainte que mon côté d'Aboméen (mon mauvais côté selon leurs dits) prenne le dessus.

Nous étions assis sur le rivage du monde m'a tout de suite plu après la première lecture car elle ne se limite pas qu'à la couleur de la peau, elle va en profondeur, « dans les cœurs et dans les reins ». Elle nous met face à nos différences et nous laisse le choix de les accepter ou pas. Pouvons-nous revenir au pays de l'enfance ?

### Extrait

L'Homme : Non. Vous vous trompez de pays. Vous vous trompez d'île. Vous vous trompez de plage. Nous ne sommes pas ici dans un de ces pays du froid d'où vous débarquez et où les femmes exigent des hommes hommages et compliments. Vous êtes chez moi, sur mes terres, sous ma loi.

La Femme : De quelle loi parlez-vous ? Je regarde autour de vous et je n'en vois pas. Je ne vois rien d'écrit, ni sous le vent, ni sur le sable. Rien qui me prouve ce que vous dites. Rien qui vous autorise, vous, à vous exposer nu sur ce rivage et sous mes yeux en toute impudeur. Je ne me plains pas de votre beauté tapageuse. Je ne m'offusque pas de vos muscles racoleurs et de ces manières indolentes et lascives que vous avez.

L'Homme : Voilà très précisément l'une des raisons pour lesquelles je ne voulais pas que vous vous attardiez. Vous entrez dans mon intimité. Vous violez ma plage secrète. Vous me déshabillez du regard et, moi, je déteste ça.

Et je sais aussi que je vais détester votre nudité, les courbes, le galbe, les rondeurs et tous ces atours qu'immanquablement vous allez exhiber. Voilà une autre raison suffisante pour justifier mon injonction.

La Femme : Je ne suis pas convaincue. Vos raisons ne me conviennent pas. Ce ne sont pas là vos raisons profondes de me voir m'en aller. Elles sonnent faux. Il en va de même pour votre autorité. Vous savez ce qu'on dit : la véritable autorité ne se discute pas ; on l'exécute et puis c'est tout. Vous n'avez pas réussi. Vous me cachez la vérité. Je ne partirai pas tant que vous ne m'aurez pas dit pourquoi je ne dois pas m'installer sur le Rivage du monde. Je ne partirai pas.

**José PLIYA, Nous étions assis sur le rivage du monde....**

## Le parcours

Né à Cotonou au Bénin le 17 avril 1966, il est le 5ème d'une famille de sept enfants. Son père, Jean Pliya, haute personnalité de la vie politique, intellectuelle et littéraire en Afrique est coopérant français pendant de nombreuses années.

Il découvre donc très jeune, l'errance et le voyage dans divers pays. Après un baccalauréat littéraire obtenu en 1985 au lycée français de Niamey au Niger, il fait des études de lettres modernes à la Sorbonne où il obtient une maîtrise sur le théâtre de Paul Claudel (L'annonce faite à Marie).

A Paris, il suit des cours de théâtre dans différentes écoles (grenier Sarrazin) fait de la mise en scène (Zoo story) et joue un petit peu la comédie dans des productions indépendantes. Ce sont également les années d'écriture : journal intime, historiettes, nouvelles et la première pièce de théâtre...

De 1993 à 1995, il s'installe à Lille où il passe son CAPES de Lettres Modernes, enseigne en lycée à Arras et en collège à Aniche et présente un mémoire de DEA sur « le soulier de satin ». Au cours de ce séjour dans le nord, il participe à la vie artistique de la région en collaborant avec le FEST'AFRICA, ou le théâtre du nord alors dirigé par Daniel Mesguich.

Ainsi, le jeu de l'acteur, la mise en scène, l'entreprise du spectacle et l'écriture dramatique l'ont toujours accompagné dans les différents postes qu'il a occupés à l'étranger.

## Directeur d'Alliances Françaises

Il part faire son service militaire en Guinée Equatoriale (1990-1992), à l'Institut Culturel d'Expression Française de Malabo. Il y donne des cours de français à des adultes hispanophones et s'occupe de l'animation culturelle avec notamment la troupe Arena Blanca, qu'il a créée, animée, administrée, dirigée pendant deux exaltantes années à travers l'Afrique centrale.

Il est nommé directeur de l'Alliance Française de N'gaoundéré au Cameroun (1996-1998). Il s'y occupe de la programmation artistique et du développement culturel régional. Il crée la troupe Danata et initie un concours de théâtre où tous les ans sont récompensés les meilleures troupes, mises en scène, comédiens et comédiennes, et textes du grand nord. Ce concours est devenu l'un des creusets du renouvellement théâtral camerounais.

En 1998, il est nommé directeur de l'Alliance Française de la Dominique dans les petites Antilles. A son arrivée à Roseau, José Pliya fait le constat d'un grand vide autour du spectacle vivant, malgré l'existence par le passé, d'une réelle vitalité locale.

Des troupes existaient qui ne travaillaient qu'au coup par coup, à l'occasion d'une création annuelle. José Pliya a aussitôt proposé et animé un atelier hebdomadaire de travail où tous les acteurs et actrices qui le désirent, viendraient remettre en scène leurs acquis, se remettre en danger de jouer.



Dès la première année, un groupe de quinze adultes se constitue et une première création « L'Anglais tel qu'on le parle » de Tristan Bernard voit le jour.

Les années suivantes, de nombreux formateurs professionnels venus de Paris ou de Martinique viennent renforcer le travail, élever le niveau et donner confiance aux artistes. Les invitations à se produire en Guadeloupe, Martinique et même Cuba arrivent et la Dominique participe désormais au concert des pays qui ont quelque chose à dire au théâtre.

À l'occasion de la journée mondiale de la Francophonie en mars 2001, José pliya crée le 1er festival de théâtre franco-créole de la Dominique. Ce festival en est à sa cinquième édition. D'autre part, lors de sa prise de fonction à l'Alliance en septembre 1998, il participe à la préparation de la deuxième édition du festival de musique créole. Cette manifestation culturelle, née de la volonté des autorités dominicaises de faire de leur pays un lieu fort de résistance linguistique et de croisement des musiques créolophones et africaines est devenu en 5 ans l'un des événements musicaux de la Caraïbe, au même titre que le festival de jazz de Sainte-Lucie. Puis, il crée également, le festival de cinéma et des arts visuels Noir tout couleurs à la Dominique. Cette extension d'une manifestation uniquement guadeloupéenne au départ, est née de sa rencontre avec Lydia René-Corail, directrice générale du festival

## **Écritures théâtrales contemporaine en Caraïbe**

En 2002, il est accueilli en tant qu'auteur dramatique en résidence de création au CMAC (Centre Martiniquais d'Action Culturelle) pour écrire « Nous étions assis sur les rivages du monde... » que la Scène Nationale s'engage à produire. Il participe à l'animation d'ateliers d'écriture avec des auteurs confirmés et débutants, à la programmation de la saison théâtrale et à des stages d'écriture en Guadeloupe et au Bénin...

En août 2003, il fonde « ETC\_Caraïbe ». Cette association a pour ambition de promouvoir les écritures théâtrales de cette partie du monde. Il en est le directeur artistique jusqu'en 2004. Comité de lecture, concours d'écriture, événements de prestige (semaine de la Caraïbe à la Comédie Française), découvertes de nouveaux talents... l'association basée au domaine du Fond Saint Jacques à Sainte Marie, poursuit son chemin et est devenu un partenaire incontournable pour le théâtre contemporain de la Caraïbe de Caracas à Cuba.

En septembre 2004 il est nommé délégué académique aux arts et à la culture du Rectorat de la Martinique chargé de l'éducation artistique dans toute l'Académie.

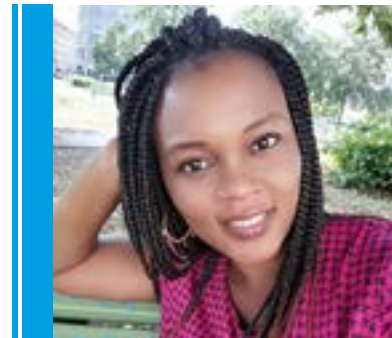
De 2005 à 2015 il est directeur général de l'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe. Il y mène deux projets artistiques : « Nouvelles Ecritures Scéniques » et « Mythologies actuelles de Guadeloupe ».

Depuis janvier 2016, il est installé à Marseille en COMPAGNIE NATIONALE conventionnée pour trois ans par le Ministère de la culture et de la communication.

**Depuis 2016, il a posé ses valises au Bénin où il est nommé par décret présidentiel en tant qu'administrateur de l'Agence Nationale du Patrimoine et du Tourisme, une agence rattachée directement à la présidence de la République du Bénin.**

## Metteuse en scène

Bidosessi Nathalie **HOUNVO YEKPE**



Bidosessi Nathalie HOUNVO YEKPE est comédienne et metteur en scène et aussi géographe avec une maîtrise en Aménagement du territoire. Elle étudie à l'Ecole Internationale de Théâtre du Bénin (EITB), le jeu d'acteur et la mise en scène avec une licence professionnelle en techniques de théâtre. Elle a travaillé tant que comédienne avec des metteurs en scène comme ALOUGBINE Dine, Tola KOUKOU (Bénin), Emmanuel DAUMAS (France), Nina DE LA CHEVALLERIE (Allemagne), Marielle PINSARD (Suisse) et Abdeli Djamel (Algérie)... Nathalie a joué sur des festivals tels que 'Les nuits de fourvière' (Lyon), 'Made in Germany' (Stuttgart), MASA (Abidjan), FITHEB (Bénin), Championnat d'improvisation (Bruxelles, Québec, Luxembourg), Le PANAF (Alger)... Elle a joué dans «Madame Paradji» de José Pliya, mise en scène Xavier PINÓN (2004), «Kondo le requin;» de Jean Pliya mise en scène Tola KOUKOU (2007-2017) «Le Cid» de Pierre Corneille mise en scène Isidore DOKPA (2008), Nègres» de Jean Genet (2011), Paul HAZOUNME mise en scène Nicolas DE DRAVO (2017),

«25 Décembre» de Didier NASSEGANDE (2018), « Dans l'ombre qui s'éclaire; » De Sarah MOULINE (2020) et « Shameless » de Meïmouna COFFI (2020), Tassi Hangbé La reine interdite de Ousmane ALEDJI (2021) et d'autres pièces de théâtres. Metteure en scène de « la Fuite » de GAO XINGJIANG en 2006. « Polyphonik » et « L'Ailleurs » créées à Berlin et à Cotonou autour du thème de la « MIGRATION » dans le cadre du 1er projet d'échange interculturel entre le BENIN et l'Allemagne en 2007 (Co-metteure en scène). « Certifié Sincère » de Florent COUAO-ZOTTI en 2010. « L'ŒUF ET LA POULE » de Catherine Verlaguet en 2017. « Au paradis, les femmes ne pètent pas » de Michel BERETTI en 2018. « Nous étions assis sur le rivage du monde » de José PLIYA en 2022. Assistante metteur en scène de: Djamel Abdelli à la mise en scène de « Gogohoun » à El-Jadida au Maroc en 2010. Patrice TOTON à la mise en scène de « Jenana » en 2012, une production du FITHEB. Marielle PINSARD à la mise en scène de « On va tout dallasser Pamela » au théâtre de Vidyen Suisse 2016. ALOUGBINE Dine à la mise en scène de « Renaissance » 2019/2020 Nathalie HOUNVO YEKPE est co-autrice de la pièce « Trop de diables sous leurs jupes » 2014 et autrice de « Course aux noces » (en chantier).

**INTERPRÈTES****COMÉDIENS**Sidoine **AGOUA**Nicole **WIDA**Bardol **MIGAN**Casmir **AGBLA****MUSICIEN**Junior **TOFFI****RÉGIE GÉNÉRALE**Douriyath **DANSOU**Habdul **BABANAMA****SCÉNOGRAPHIE DÉCORS**Achille **SENIFA****DURÉE DU SPECTACLE**

1H30 mn

Atelier  
Nomade

## EQUIPE ADMINISTRATIVE

### ALOUGBINE Dine



Bientôt un demi-siècle depuis son prix en peinture en 1972 à Porto-Novo, plus de 70 mises en scène, plus de 100 rôles d'acteur, de nombreuses réalisations de scénographies et d'œuvres pastiques, le talent et le professionnalisme de Alougbine Dine ne sont plus à démontrer. Il travaille les projets de L'UE depuis 1994 et demeure et toujours dans les rangs. Son école Théâtre fondée en 2004 en ramasse les palmes aujourd'hui. Chef de projet, Directeur Artistique dans le cadre du projet «Agir ensemble pour grandir»

### Carole **GBAGUIDI**



Administratrice dans le cadre du projet  
«Agir ensemble pour grandir»

### Didier S. **NASSEGANDE**



Comédien, conteur, dramaturge et metteur en scène; assistant du Directeur et chargé de la programmation artistique à l'ATELIER NOMADE

### Élie **NOUMAEVO**



Comptable à l'Atelier Nomade dans le cadre du projet  
«Agir ensemble pour grandir»

### Jésugo S. **EYETON**



Chargé de communication dans le cadre du projet  
«Agir ensemble pour grandir»



Atelier Nomade/Ecole Internationale de Théâtre du Bénin – 08 BP 213 Cotonou / N°2014/N°49/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DGES/DEPES/SA  
Togbin-Daho, route des pêches / Tél : 00 229 97 07 96 33 / 97 44 71 66 / eitb\_ateliernomade@yahoo.fr / www.eitb.bj

**“Le présent document a été élaboré avec la contribution financière de l’Union Européenne et le support de l’Organisation des Etats ACP. Son contenu relève de la responsabilité exclusive de l’Atelier Nomade et ne saurait en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l’Union Européenne”**